



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



23-30 AOÛT 2025
THIRÉ

FESTIVAL

Dans
les Jardins
de
William
Christie

Harmonia
Sacra

28 et 29 août 2025

14^{es}

rencontres
musicales
en Vendée



Harmonia Sacra

William Christie, direction musicale, clavecin et orgue

Rebecca Leggett*, mezzo-soprano

Bastien Rimondi*, ténor

Instrumentistes des Arts Florissants :

Félix Knecht, violoncelle

Thomas Dunford, archiluth

* lauréats de l'Académie du Jardin des Voix

PROGRAMME

John Blow (1649-1708)

« *Peaceful is he, and most secure* »

Henry Purcell (1659-1695)

« *Lord, what is man* »

« *With sick and famish'd Eyes* »

John Church (1675-1741)

« *O God for ever blest* »

John Dowland (1563-1626)

« *The King of Denmark's Galiard* », pièce pour luth seul

William Turner (1651-1740)

« *Thus Mortals must submit to fate* »

John Blow (1649-1708)

« *Oh that mine eyes* »

« *Paratum cor meum* »

John Dowland (1563-1626)

« *Lachrimae antiquae* », pièce pour luth seul

Jeremiah Clarke (1674-1707)

« *Blest be those sweet regions* »

Henry Purcell (1659-1695)

« *Let the night perish* »

Matthew Locke (1621-1677)

« *I know that my redeemer lives* »

Francesco Geminiani (1687-1762)

Sonate pour violoncelle op. V n°3 en *ut* majeur

(Andante - Allegro - Affetuoso - Allegro)

George Frideric Handel (1685-1759)

« *Strephon's complaint of Love* »

William Boyce (1711-1779)

« *The sorrows of my heart are enlarged* »

Maurice Greene (1696-1755)

« *Like as the hart desires the water brook* »

Éditions musicales :

Blow « *Paratum cor meum* » : Jonathan P. Wainwright, Early music Press (York, 2006)

Pour toutes les autres pièces : Pascal Duc - Les Arts Florissants

À propos du concert

par Fannie Vernaz, Conseillère musicale, chargée de la bibliothèque des Arts Florissants

Harmonia sacra, or Divine Hymns and Dialogues est le titre d'un recueil d'airs spirituels publié en Angleterre en 1688 par Henry Playford : une véritable innovation pour l'époque, les recueils d'airs étant jusque-là dédiés à la musique profane. La majorité de ces pièces sacrées fut composée pour la dévotion privée, rompant avec l'écriture polyphonique des *anthems* et *services* des offices anglicans. L'engouement suscité par ce recueil fut tel qu'un second volume parut cinq ans plus tard, accordant comme le premier une large place à la musique de Purcell, qui participa aux deux éditions. Ce succès se confirma par les nombreuses rééditions, augmentées de nouvelles œuvres au fil du temps.

La richesse de ce corpus réside dans la qualité remarquable des pièces qu'il rassemble. Qu'elles soient très brèves ou plus développées, monologues ou dialogues dramatiques, celles-ci offrent une grande diversité de formes et une finesse expressive saisissante. Une cinquantaine d'airs, signés par les plus éminents compositeurs anglais de l'époque (Purcell, Blow, Locke, Humfrey), ainsi que quelques Italiens (Graziani, Carissimi) composent cet ensemble. Le concert en propose un florilège, interprété par deux lauréats du Jardin des Voix, Rebecca Leggett et Bastien Rimondi, accompagnés par Félix Knecht au violoncelle et Thomas Dunford à l'archiluth, sous la direction de William Christie au clavecin. Un effectif idéal pour entrer dans l'intimité de ce répertoire, enrichi de quelques pièces instrumentales au spleen délicieux.

Les trois airs de Henry Purcell font partie de la vingtaine de chansons sacrées à une ou deux voix que le compositeur a écrites. Elles s'apparentent aux petits motets français ou aux cantates d'église sans symphonie, concentrant en une forme brève un texte nourri d'affects, porté par une musique d'une grande séduction. « *With sick and famished eyes* » révèle le génie de Purcell pour peindre en musique les mots et les sentiments, même les plus sombres. « *Lord, what is man* », hymne contemplatif sur le mystère de l'Incarnation, s'articule en trois parties – récitatif orné, air et alléluia final virtuose. « *Let the night perish* », quant à lui, exprime une profonde détresse existentielle, idéalisant la mort comme unique refuge... Une mélancolie caractéristique de la musique de Purcell, où chaque mot et chaque syllabe sont pensés pour leur impact dramatique, dans l'esprit du théâtre lyrique.

Les trois pièces de John Blow – dont une en latin ne provient pas d'*Harmonia sacra* – témoignent également de cet art de la rhétorique qui influencera profondément Purcell. « *Peaceful is he* » fait l'éloge de la vertu intérieure ; « *Oh! that mine eyes would melt into a flood* » est une méditation sensible sur la Passion du Christ ; « *Paratum cor meum* » est un psaume joyeux de louange à Dieu. Choriste à la Chapelle Royale, Blow devint ensuite organiste de l'abbaye de Westminster (1668), puis rejoignit les musiciens du roi (1669). En 1674, il fut nommé maître des enfants, parmi lesquels figurait le jeune Purcell. Il devint ensuite organiste de la Chapelle Royale (1676) et fut le premier à recevoir le *Lambeth Degree* de Canterbury, un doctorat en musique (1677). Son œuvre, marquée par ses multiples fonctions officielles, comprend de nombreuses pièces religieuses, notamment des hymnes d'une grande puissance mélodique, comme en témoignent les trois airs présentés ici.

Les pièces de William Turner (« *Thus mortals must submit to fate* »), Jeremiah Clarke (« *Blest be those sweet regions* »), John Church (« *O God for ever blest* ») et Matthew Locke (« *I know that my redeemer liveth* ») s'appuient sur une poésie développant une vision spirituelle et apaisée de la condition humaine : la mort, la foi comme refuge, la quête d'une paix intérieure et l'espérance de la vie éternelle. Le programme inclut aussi un petit joyau de William Boyce, « *The sorrows of my heart are enlarged* » extrait de *Sacred Minstrels*, une courte prière biblique en duo, implorant aide et pardon. Compositeur, organiste et éditeur, Boyce est notamment connu pour ses hymnes et son édition de *Cathedral Music* (1760-1773), précieuse anthologie de musique religieuse anglaise des règnes d'Élisabeth et de Jacques 1^{er}. Bien qu'éclipsé par Handel, Boyce se distingue par ses mélodies fraîches, qui ornent le texte poétique avec éloquence.

Enfin, bien que la chanson de George Frideric Handel sorte du cadre strictement sacré, elle ne trahit en rien l'esprit du concert, qui explore les grandes questions de l'âme humaine : ici celles de Strephon, l'amoureux tourmenté et éconduit, personnage mythologique antique et figure récurrente de la poésie pastorale anglaise.

De la plainte intime aux cris de détresse spirituelle, de la prière ardente à la louange paisible, les pièces de ce programme tracent un arc émotionnel puissant. Toutes convergent, chacune à sa manière, vers une mélancolie jubilatoire – véritable miroir de la vitalité musicale anglaise des XVII^e et XVIII^e siècles et d'un art vocal extrêmement raffiné.

About this concert

by Fannie Vernaz, Music Advisor, in charge of the library at Les Arts Florissants

Harmonia Sacra, or Divine Hymns and Dialogues is the title of a collection of sacred songs published in England in 1688 by Henry Playford—an innovation at the time, as such songbooks had previously been dedicated to secular music. Most of these sacred pieces were composed for private devotion, breaking away from the polyphonic writing of Anglican anthems and liturgical services. The success of the first volume led to a second, five years later, again featuring a prominent selection of Purcell's music, as he contributed to both editions. The collection's popularity was confirmed by numerous reprints, which added new works over time.

The richness of this repertoire lies in the remarkable quality of the pieces it gathers. Whether short or more developed, monologues or dramatic dialogues, they display a wide variety of forms and striking expressive finesse. Around fifty airs, composed by the most eminent English composers of the time (Purcell, Blow, Locke, Humfrey), along with a few Italians (Graziani, Carissimi), make up the collection. This concert offers a selection, performed by two laureates of the Jardin des Voix, Rebecca Leggett and Bastien Rimondi, accompanied by Félix Knecht on cello and Thomas Dunford on archlute, under the direction of William Christie at the harpsichord. A perfect ensemble to enter into the intimacy of this repertoire, enriched by a few instrumental pieces full of exquisite melancholy.

The three airs by Henry Purcell are part of the twenty or so sacred songs for one or two voices he composed. They resemble the French *petits motets* or church cantatas without symphony, distilling powerful emotional content into compact forms, with music of great charm. « *With sick and famished eyes* » reveals Purcell's genius for painting words and emotions in music, even the darkest ones. « *Lord, what is man* », a contemplative hymn on the mystery of the Incarnation, unfolds in three parts—ornamented recitative, aria, and a virtuosic final Alleluia. « *Let the night perish* » expresses deep existential distress, idealizing death as the only refuge... a melancholy that pervades much of Purcell's music, where every word and syllable is chosen for dramatic impact, in the spirit of lyrical theatre.

The three pieces by John Blow—including one in Latin, not from *Harmonia Sacra*—also demonstrate the art of rhetoric that would so deeply influence Purcell. « *Peaceful is he* » extols inner virtue; « *Oh! that mine eyes would melt into a flood* » is a poignant meditation on Christ's Passion; « *Paratum cor meum* » is a joyful psalm of praise. A former chorister at the Chapel Royal, Blow went on to become organist at Westminster Abbey (1668), joined the King's Musicians (1669), and in 1674 was appointed Master of the Children, among whom was the young Purcell. He later became organist of the Chapel Royal (1676) and was the first recipient of the Lambeth Degree in music (1677). His output, shaped by his many official roles, includes numerous religious works, notably hymns of great melodic strength, as reflected in the three airs featured here.

The pieces by William Turner (« *Thus mortals must submit to fate* »), Jeremiah Clarke (« *Blest be those sweet Regions* »), John Church (« *O God for ever blest* »), and Matthew Locke (« *I know that my Redeemer liveth* ») draw on poetry that expresses a serene and spiritual vision of human existence : death, faith as refuge, the quest for inner peace, and the hope of eternal life. The program also includes a small gem by William Boyce, « *The sorrows of my heart are enlarged* », from *Sacred Minstrels* : a short biblical prayer in duet form, imploring divine help and forgiveness. A composer, organist, and editor, Boyce is particularly known for his hymns and for his edition of *Cathedral Music* (1760-1773), a vital anthology of English sacred music from the reigns of Elizabeth I and James I. Though overshadowed by Handel, Boyce stands out for his fresh melodies, which eloquently enhance poetic texts.

Finally, though George Frideric Handel's song falls outside the strictly sacred repertoire, it remains very much in the spirit of the program, which explores the great questions of the human soul—here through Strephon, the tormented and rejected lover, a mythological figure often found in English pastoral poetry.

From private lament to cries of spiritual anguish, from fervent prayer to peaceful praise, the pieces in this program form a powerful emotional arc. Each one, in its own way, contributes to a jubilant melancholy—a true mirror of English musical vitality in the 17th and 18th centuries and of a vocal art of exquisite refinement.

Textes chantés

John Blow : « *Peaceful is he* »

Peaceful is he, and most secure,
Whose heart and actions all are pure ;
How smooth and pleasant is his way,
Whilst life's meander slides away !
If a fierce thunderbolt does fly,
This man can unconcerned lie :
Know 'tis not levelled at his head,
So neither noise nor flash can dread ;

Though a swift whirlwind tear in sunder
Heaven above him, or earth under,
Tho' the rocks on heaps do tumble,
Or the world to ashes crumble ;
Tho' the stupendous mountains from on high
Drop down, and in their humble valleys lie ;
Should the unruly ocean roar,
And dash its foam against the shore :

He finds no tempest in his mind,
Fears no billow, feels no wind ;
All is serene, all quiet there,
There's not one blast of troubled air :
Old stars may fall,

Or new ones blaze,
Yet none of these his soul amaze :
Such is the man can smile at irksome death,
And with an easy sigh

Give up his breath.

Henry Purcell : « *With sick famish'd eyes* »

With sick and famish'd eyes,
With doubling knees and weary bones,
To thee my cries,
To thee my groans,
To thee my sighs, my tears ascend.
No end.

Il est paisible et en sécurité
Celui dont le cœur et les actions sont purs ;
Que son chemin est doux et agréable,
Tandis que la vie s'écoule lentement !
Si un puissant éclair jaillit,
Cet homme n'a pas à s'inquiéter :
Il sait qu'il n'est pas destiné à sa tête,
Il ne craint donc ni le bruit ni l'éclair ;

Même si un tourbillon rapide
Déchire le ciel au-dessus de lui,
ou la terre en dessous,
Même si les rochers s'écroulent
Ou que le monde est réduit en cendres,
Que les montagnes formidables,
de toute leur hauteur,
S'effondrent dans leurs humbles vallées ;
Même si l'océan déchaîné se soulève
Et jette son écume contre le rivage :

Il ne trouve aucune tempête dans son esprit,
Ne craint aucune vague, ne sent aucun vent ;
Tout est serein, tout est calme là,
Pas un souffle d'air n'est troublé :
Les vieilles étoiles peuvent tomber,

De nouvelles peuvent briller,
Mais rien de tout cela ne trouble son âme :
Tel est l'homme
qui peut sourire à la mort importune,
Et rendre son dernier souffle

Avec un soupir tranquille.

My throat, my soul is hoarse ;
My heart is wither'd like a ground
Which thou dost curse ;
My thoughts turn round
And make me giddy.
Lord, Lord, I fall,
Yet call.

Bowels of pity, hear !
Lord of my soul, love of my mind,
Bow down thine ear!
Let not the winds scatter my words,
And in the same,
Thy name !

Look on my sorrows round !
Mark well my furnace !
O what flames,
What heats abound !
What griefs, what shames !
Consider, Lord, Lord, bow thine ear
And hear !

Lord Jesu, thou didst bow
Thy dying head upon the tree;
O be not now
More dead to me !
Lord, hear! Lord, hear !
Shall he that made the ear, not hear ?

Behold, thy dust doth stir,
It moves, it creeps to thee ;
Do not defer to succour me.
Thy pile of dust wherein each crumb
Says "Come."

My love, my sweetness, hear !
By these thy feet, at which my heart
Lies all the year,
Pluck out thy dart,
And heal my troubled breast, which cries,
Which dies.

Ma gorge, mon âme sont nouées ;
Mon cœur est desséché comme une terre
Que tu aurais maudite ;
Mes pensées tournent en rond
Et me donnent le vertige.
Seigneur, je tombe
Mais je t'appelle encore.

Ô entrailles de miséricorde, écoute !
Seigneur de mon âme, amour de mon esprit,
Tends l'oreille !
Ne laisse pas le vent disperser mes paroles,
Et, avec elles,
Ton nom !

Regarde mes souffrances !
Vois comme je me consume !
Ô quelles flammes,
Quelle chaleur !
Quelles douleurs, quelles hontes !
Regarde, Seigneur, tends l'oreille
Et écoute !

Seigneur Jésus, tu as incliné
Ta tête mourante sur l'arbre ;
Ne sois pas maintenant
Mort pour moi !
Seigneur, écoute ! Seigneur, écoute !
Celui qui a créé l'oreille n'entendrait-il pas ?

Vois : ta poussière s'agite,
Elle bouge, rampe vers toi ;
Ne tarde pas à me secourir.
Moi, ton amas de poussière dont chaque grain
Dit : "Viens !"

Mon bien-aimé, ma douceur, écoute !
Près de tes pieds, où mon cœur
Repose toute l'année,
Arrache ta flèche,
Et guéris ma poitrine troublée, qui crie,
Qui meurt.

Henry Purcell : « *Lord, what is man* »

Lord, what is man, lost man,

That thou should'st be so mindful of him !
That the son of God
Forsook his glory, his abode,
To become a poor tormented man !
The deity was shrunk into a span,
And that for me, o wondrous love, for me.

Reveal, ye glorious spirits, when ye knew,
The way the son of God took to renew
Lost man, your vacant places to supply ;
Blest spirits, tell, which did excel,
Which was more prevalent,
Your joy or your astonishment,
That man should be assumed into the deity,
That for a worm a God should die ?

Oh ! for a quill drawn from your wing
To write the praises of th'eternal love ;
Oh ! for a voice like yours to sing
That anthem here which once you sung above,
Hallelujah.

John Church : « *O God for ever blest* »

O God for ever blest in boundless peace
and rest,
Whose habitation is in light refined,
Look from thy bright and glorious throne
with pity and compassion,
Look down,
behold and ease my troubled mind,
Pain and distraction from my heart remove,
Thou God of consolation and of Love :

Seigneur, qu'est-ce que l'homme,
l'homme perdu,

Pour que tu te soucies tant de lui !
Que le Fils de Dieu
Ait renoncé à sa gloire, à sa demeure,
Pour devenir un pauvre homme tourmenté !
La divinité s'est réduite
au séjour terrestre de l'homme,
Et tout cela pour moi,
ô merveilleux amour, pour moi !

Révélez-nous, esprits glorieux,
quand vous avez compris
Le chemin que le Fils de Dieu
a choisi pour régénérer
L'homme perdu afin qu'il comblât vos places
laissées vides ;
Esprits bénis, dites-nous ce qui a prévalu,
Ce qui fut le plus grand,
Votre joie ou votre étonnement,
Que l'homme soit élevé à la divinité,
Qu'un Dieu meure pour un simple ver ?

Oh ! Si j'avais une plume tirée de votre aile
Pour écrire les louanges de l'amour éternel ;
Oh ! Si j'avais une voix comme la vôtre
pour chanter ici
Cet hymne que vous avez autrefois chanté
là-haut !
Alléluia.

And thou who sets at the right hand of bliss,
The spring of all true joy and happiness,
Who when thou hadst resign'd
the glorious station
To redeem mankind, didst with a word
becalm the raging sea ;
And make the boisterous winds,
thy gentler breath obey.

Oh quickly, Lord, allay the storms
and tempests of my breast,
With sin and guilt o'erladen, and depressed,
And by thy pow'r control and check the
boiling waves,
That roll and toss and wrack and overwhelm
my sick despairing soul.

And thou most sweet, and sacred dove,
Thou God of peace and everlasting love,
Visit, O visit every part of my distressed
mind, and heart,
And that I may prepare
for thy reception and communion,
There all sin and sinful thoughts from
thence expel,
By thy most sovereign influence hear,
O most holy Trinity,
Centre of all Divinity ;
Hear and graciously vouchsafe to grant my pray'r,
O condescend that mercy to extend,
And save me from the gulf of black despair.

William Turner : « *Thus mortals must submit* »

Thus mortals must submit to fate,
Some more early, some more late ;
Life to the world is only lent,
And is repay'd by time and accident :
Why then should wretched souls repine,
For being soonest made divine ;
And go where they shall be secure of joys,
And no more shock of chance endure ?
There joys are perfect, and no care,
Nothing is left to wish or fear.

How happy's the soul

Et toi qui sièges à la droite de la félicité,
Source de toute joie et de tout bonheur véritables,
Toi qui, lorsque tu as renoncé
à ta glorieuse condition
Pour racheter l'humanité, as calmé d'un seul mot
la mer déchaînée ;
Et fait obéir les vents violents
à ton souffle si doux.

Ô Seigneur, apaise vite les tempêtes
et les orages de mon cœur,
Accablé et abattu par le péché et la culpabilité,
Et par ta puissance, maîtrise les vagues
bouillonnantes
Qui roulent, s'agitent, rongent et submergent
mon âme malade et désespérée.

Et toi, très douce et sainte colombe,
Toi Dieu de paix et d'amour éternel,
Pénètre chaque partie
de mon esprit et de mon cœur affligés,
Et afin que je puisse me préparer
à te recevoir et à communier,
Chasse de là tous les péchés et toutes les
pensées pécheresses,
Par la grâce de ton influence souveraine,
écoute,
ô très sainte Trinité,
Centre de toute divinité ;
Écoute et daigne exaucer ma prière,
Daigne étendre ta miséricorde,
Et sauve-moi du gouffre du sombre désespoir.

Ainsi les mortels doivent se soumettre au destin,
Certains plus précocement, d'autres plus tard ;
La vie dans le monde n'est qu'un prêt,
Le temps et le hasard nous la reprennent ;
Pourquoi alors les pauvres âmes
devraient-elles se lamenter,
Quand elles rejoignent plus rapidement la divinité ;
Et vont là où leur sont promises les joies,
Sans plus aucun coup du hasard ?
Là, les joies sont parfaites, plus de souci,
Il n'est plus rien à souhaiter ni à craindre.

Comme elle est heureuse,

That has took his best flight
From darkness to light,

From below to above,
From envy and hatred, to praise and to love.

John Blow : « *Oh ! that mine eyes would melt into a flood* »

Oh ! that mine eyes would melt into a flood,
That I might plunge in tears for thee,
As thou didst swim in blood to ransom me.
Oh ! that this fleshly Limbeck would begin
To drop a tear for every sin !

See how his blood bedabbled arms are spread,
To entertain death's welcome bands ;
Behold his bowing head,
His bleeding hands !
His oft repeated stripes !
Behold his wounded side !
Hark how he groans,
remember how he cry'd ;

The very heavens put weeds of mourning on,
The solid rocks in sunder rent ;
And yet this heart, this stone,
could not relent.
Hard-hearted man.
And only man denied to weep for him ;
for whom he only died.

John Blow : « *Paratum cor meum* »

Paratum cor meum, Deus,
Cantabo et psallam in gloria mea
Exurge psalterium et cithara
Exurgam diliculo.
Confitebor tibi in populis, Domine,
Et psallam tibi in nationibus.
Quia magna est super coelos misericordia tua
Et usque ad nubes veritas tua.
Exaltare super caelos Deus
Et super omnem terram gloria tua.

L'âme qui a pris son plus bel envol
Des ténèbres vers la lumière,

Des profondeurs d'ici-bas vers le ciel,
De l'envie et de la haine vers l'éloge et l'amour !

Oh ! Que mes yeux fondent en un flot de larmes,
Afin que je puisse me noyer dans mes larmes
pour toi,
Comme tu as nagé dans le sang
pour me racheter.
Oh ! Que cet alambic de chair fasse
Goutter une larme pour chaque péché !

Voyez comme ses bras ensanglantés s'ouvrent
Pour accueillir les troupes de la mort ;
Voyez sa tête inclinée,
Ses mains ensanglantées !
Ses innombrables blessures !
Voyez son flanc blessé !
Écoutez comme il gémit,
souvenez-vous comme il a crié ;

Le ciel lui-même s'est revêtu d'un voile de deuil,
Les durs rochers se sont fendus ;
Et pourtant ce cœur, cette pierre,
n'ont pas pu s'attendrir.
Homme au cœur de pierre.
Seul l'homme a refusé de pleurer pour lui ;
Lui qui n'est mort que pour lui.

Mon cœur est prêt, Seigneur,
Je chanterai tes louanges dans ma gloire.
Jouez du psaltérion, de la cithare,
Moi-même, je me lèverai à l'aube.
Je te rendrai grâce parmi les peuples,
Seigneur,
Et je chanterai pour toi parmi les nations.
Car ta miséricorde est grande par-delà les cieux
Et ta vérité atteint les nuages.
Que soit exaltée dans les cieux, Seigneur,
Et sur toute la terre, ta gloire.

Jeremiah Clarke : « *Blest be those sweet regions* »

Blest be those sweet regions where
Eternal peace and music are ;
That solid calm and that bright day,
Where brighter Angels sing and pray.

We a ruffled world endure,
Never easy nor secure.
Blest be those souls which dwell above,
In ecstasies of mutual Love.

Bénies soient ces douces régions où
Règnent la paix éternelle et la musique ;
Ce calme immuable et ce jour lumineux
Où les anges les plus brillants chantent et prient.

Nous endurons un monde troublé,
Jamais facile, jamais sûr.
Bénies soient ces âmes qui vivent là-haut,
Dans l'extase de l'amour mutuel.

Henry Purcell : « *Let the night perish* »

Let the night perish ; cursed be the morn
Wherein 'twas said :
there is a man-child born !
Let not the Lord regard that day, but shroud
Its fatal glory in some sullen cloud.
May the dark shades of an eternal night
Exclude the least kind beam of dawning
light ;
Let unknown babes, as in the womb they lie,
If it be mentioned, give a groan, and die ;
No sounds of joy therein shall charm the ear,
No sun, no moon, no twilight star appear,
But a thick veil of gloomy darkness wear.

Why did I not, when first my mother's womb
Discharged me thence,
drop down into my tomb ?
Then had I been as quiet, and mine eyes
Had slept and seen no sorrow ;
there the wise
And subtle counsellor, the potentate,
Who for themselves built palaces of state,
Lie hush'd in silence; there's no midnight cry
Caused by oppression and the tyranny
Of wicked rulers; Here, here the weary cease
From labour, here the prisoner sleeps in peace ;
The rich, the poor, the monarch and the slave
Rest undisturbed and no distinction have
Within the silent chambers of the grave.

Que la nuit périsse ; maudit soit le matin
Où l'on a dit : "Un garçon est né !"
Que le Seigneur ne se soucie pas de ce jour
Mais voile sa gloire fatale d'un nuage menaçant.
Que les ombres obscures d'une nuit éternelle
Excluent le moindre rayon de la lumière naissante.
Que les bébés à naître, dans le ventre de leur
mère,
Si on les mentionne,
poussent un gémissement et meurent ;
Aucun son de joie ne charmera l'oreille,
Ni le soleil, ni la lune, ni les étoiles n'apparaîtront,
Mais un épais voile de ténèbres lugubres
les recouvrira.

Pourquoi, quand le ventre de ma mère m'a
expulsé,
N'ai-je pas directement glissé dans ma tombe ?
Alors j'aurais été en paix, et mes yeux
Auraient dormi sans voir le chagrin.
Là, les sages et subtils conseillers, les puissants,
Ceux qui se construisent des palais somptueux,
Reposent en silence ; aucun cri nocturne,
Né de l'oppression et de la tyrannie
Des mauvais gouvernants ; là, les gens fatigués
Cessent leur labeur, là le prisonnier dort en paix ;
Riches, pauvres, monarque et esclave
Reposent tranquillement et sans distinction
Dans les chambres silencieuses de la tombe.

Matthew Locke : « *I know that my redeemer lives* »

I know that my redeemer lives !
And I shall see him clothed with immortality ;
Who in the latter days shall stand,
When all things are subdued to his command :
And tho this body crawling worms devour,
In their dark empire ; yet in that same hour,
When trumpet shall rouse me from
slumbering night,
These very eyes shall see his glorious light.
Then fear not death's shady grotto,
'Tis the way to that fair dawn of
life's eternal day.

George Frideric Handel : « *Strephon's complaint of Love* »

O cruel tyrant love
Why art thou so unkind ?
Wilt thou no milder prove
Nor ease my troubled mind ?
No joy shall I e'er see
But still tormented be ?
And from such dismal grief
Shall I ne'er find relief ?

Since thou hast wounded me,
Why dost thou not impart
Some of thy cruelty,
And make her feel some smart ?
Tell her how I do burn,
How I lament and mourn !
When she the truth doth know,
She must some pity show.

(...)

I'll wander for her sake,
Or keep myself confined
If she no pity take
On my distracted mind.
O ease the burning smart,
Of my poor suffering heart ;
Else 'twill my ruin prove ;
Farewell then life and love !

Je sais que mon Rédempteur est vivant !
Je le verrai revêtu d'immortalité ;
Lui qui, au dernier jour, reviendra,
Quand tout sera soumis à son commandement :
Et bien que ce corps soit dévoré par des vers
rampants,
Dans leur sombre empire ; à cette même heure
Où la trompette me réveillera
de mon sommeil nocturne,
Ces mêmes yeux verront sa lumière glorieuse.
Alors, ne craignez pas la grotte obscure
de la mort,
Elle mène à la belle aube du jour éternel
de la vie !

Ô Amour, tyran cruel,
Pourquoi es-tu si méchant ?
Ne veux-tu pas te montrer plus clément
Et apaiser mon esprit troublé ?
Ne connaîtrai-je jamais la joie
Mais seulement le tourment ?
Et de ce chagrin si profond,
Ne trouverai-je jamais le soulagement ?

Puisque tu m'as blessé,
Pourquoi ne partages-tu pas
Un peu de ta cruauté
Pour qu'elle en ressente une partie ?
Dis-lui combien je brûle,
Combien je me lamente et pleure !
Quand elle saura la vérité,
Elle montrera un peu de pitié.

(...)

Pour elle, je me ferai vagabond,
Ou je m'enfermerai,
Si elle n'a pas pitié
De mon esprit dérangé.
Oh, apaise la douleur brûlante
De mon pauvre cœur souffrant ;
Sinon, ce sera ma ruine ;
Et alors, adieu vie et amour !

William Boyce : « *The sorrows of my heart are enlarged* »

The sorrows of my heart are enlarged,
O bring Thou me out of my sorrows.
O bring Thou me out of my troubles.
Look upon my adversity
And forgive me all my sin.

Les peines de mon cœur sont grandes,
Ô toi, délivre-moi de mes peines.
Ô toi, délivre-moi de mes soucis.
Regarde ma détresse
et pardonne-moi tous mes péchés !

Maurice Greene : « *Like as the hart desires the water brook* »

Like as the hart, desires the water brook,
So panteth my soul after thee, O God !
My soul is athirst for God, yea,
Even for the living God.
When shall I come
To appear before the presence of God ?

Comme le cerf aspire aux cours d'eau,
Ainsi mon âme a soif de toi, ô Dieu !
Mon âme a soif de Dieu, oui,
Du Dieu vivant !
Quand pourrai-je paraître
Devant la face de Dieu ?

My God ! My soul is vexed within me ;
Therefore will I remember thee :
I will say unto the God of my strength,
Why hast thou forgotten me.

Mon Dieu, à l'intérieur de moi,
mon âme est dans l'angoisse.
C'est pourquoi je me souviendrai de toi :
Je dirai au Dieu de ma force :
Pourquoi m'as-tu oublié ?

O send out thy light and thy truth,
That they may lead me
And bring me to thy Holy Hill
And to thy dwelling,
Even unto the Altar of God ;
The God of my joy and gladness.

Oh, envoie-moi ta lumière et ta vérité,
Qu'elles me conduisent
À ta Montagne Sainte
Et à ta demeure,
Même jusqu'à l'autel de Dieu ;
Le Dieu de ma joie et de mon allégresse.

William Christie

Direction musicale, clavecin et orgue
Co-directeur musical, fondateur des Arts Florissants

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi où sont dernièrement parus les albums *Conversations - Gaspard Le Roux : Suites pour deux clavecins*, *Haydn - Paris Symphonies & Violin Concerto n° 1* et *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Handel).



William Christie a également révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York.

Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label "Jardin remarquable". En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie - Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré.

Parmi ses temps forts de la saison 2025-26, citons la tournée sud-américaine du spectacle *The Fairy Queen* (Purcell), la *Messe de Minuit* de Charpentier à la Brooklyn Academy of Music à New York, les *Concerti grossi* de Handel, la *Messa di Santa Cecilia* de Scarlatti, la tournée internationale du spectacle *Les Arts florissants / La Descente d'Orphée aux Enfers* avec les lauréats de la 12^e édition du Jardin des Voix, ainsi que des résidences à la Philharmonie du Luxembourg et à Madrid.

Rebecca Leggett

Mezzo-soprano

Diplômée du Royal College of Music, la mezzo-soprano britannique Rebecca Leggett remporte la première place de la British Art-Song Competition au London Song Festival 2022, avant d'être finaliste du Kathleen Ferrier Award au Wigmore Hall en 2023. La même année, elle intègre la 11^e édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants dirigée par William Christie et Paul Agnew. Elle participe avec eux à la tournée internationale de *The Fairy Queen* (Purcell) dans des lieux tels que la Scala de Milan, le Lincoln Center de New York, la Philharmonie de Paris ou le Royal Albert Hall de Londres pour les BBC Proms.



Désignée « étoile montante » de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, avec qui elle se produit sous la direction de Mark Padmore, elle fait aussi ses débuts avec d'autres ensembles baroques de renom tels que le Monteverdi Choir and Orchestra dirigé par Christophe Rousset et Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm.

En 2025, elle participe avec Les Arts Florissants à la tournée anniversaire des 80 ans de William Christie - incluant notamment un concert au Carnegie Hall - et interprète le rôle de Piacere dans *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (Handel) sous la direction de William Christie au Kissinger Sommer Musikfestival, au Nouveau Festival Radio France Occitanie Montpellier et aux Rencontres musicales d'Evian.

Parmi ses projets à venir avec Les Arts Florissants, citons la reprise en tournée de *The Fairy Queen* en Amérique latine puis en Espagne, la *Messa di Santa Cecilia* de Scarlatti ainsi qu'un programme en duo avec le contre-ténor Hugh Cutting dirigé par William Christie au Wigmore Hall de Londres. Elle chantera également avec le Monteverdi Choir and Orchestra sous la direction de Masaaki Suzuki, Peter Whelan et Jakob Lehmann, et fera ses débuts avec le Dunedin Consort ainsi qu'avec l'Academy of Ancient Music au Barbican Centre de Londres.

Bastien Rimondi

Ténor

Le ténor français Bastien Rimondi termine son cursus au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2021. Il rejoint ensuite la promotion Tchaïkovsky (2021-2022) de l'Académie Jaroussky, avant d'intégrer la 12^e édition du Jardin des Voix des Arts Florissants pour la saison 2025-2026.



Avec Les Arts Florissants, on a pu l'entendre récemment au Carnegie Hall de New York, à l'Opéra de Bordeaux, au Saffron Hall, au Wigmore Hall de Londres, au Grand Théâtre de Provence ou encore au Müpa de Budapest, dans un vaste programme baroque (*Jason, Atys, Pygmalion*) donné à l'occasion de l'anniversaire de William Christie. Il a également interprété des airs de la *Passion selon saint Jean* (Bach) au NFM de Wrocław sous la direction de Marc Minkowski, ainsi que le rôle de Gérald dans *Lakmé* (Delibes) à Albi, avec la compagnie Datura.

Il forme par ailleurs depuis 2015 le Duo Florestan avec le pianiste Timothée Hudrisier. Ensemble, ils se produisent dans de nombreux concerts et festivals en France, et sont lauréats du Concours international de la mélodie de Gordes ainsi que du Concours international de la mélodie française de Toulouse.

Prochainement, on pourra l'entendre à la Philharmonie de Paris dans des extraits de l'*Oratorio de Noël* de Bach sous la direction de Paul Agnew, à l'Opéra de Rennes dans les rôles de Natura et Pane dans *La Calisto* de Cavalli avec Sébastien Daucé, puis dans les rôles de l'Envie et de la Nourrice dans *Cadmus et Hermione* de Lully avec Christophe Rousset. Il retrouvera par ailleurs Les Arts Florissants en tournée avec Le Jardin des Voix, dans les rôles d'Orphée et de la Peinture dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* et *Les Arts florissants* de Charpentier.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew (devenu Codirecteur musical en 2020), ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie*, et en 2017 le *Festival de Printemps - Les Arts Florissants*. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé "Centre culturel de rencontre" - label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.



Le Jardin des Voix

Académie internationale pour jeunes chanteurs baroques

Reconnu comme une exceptionnelle pépinière de talents venus du monde entier, le Jardin des Voix est destiné à accueillir des jeunes chanteurs lyriques en début de carrière. À l'issue de près de trois semaines de travail intensif, les lauréats sont invités à présenter un spectacle repris en tournée internationale. Cette expérience favorise leur insertion professionnelle et leur permet de se produire ensuite sur les plus grandes scènes, tout en construisant un compagnonnage fidèle avec Les Arts Florissants.

Créé en 2002, le Jardin des Voix s'est installé en 2017 à Thiré. Depuis, c'est au Festival *Dans les Jardins de William Christie* que le public a la primeur de la découverte des jeunes chanteurs sélectionnés à travers le monde par William Christie et Paul Agnew, pour assurer la relève de la musique baroque et du style "ArtsFlo".

13 lauréats du Jardin des Voix participent à l'édition 2025 du Festival Dans les Jardins de William Christie

À l'issue du concert...

Méditation à l'aube de la nuit

22 h

Bach at home

Thomas Dunford, archiluth

PROGRAMME

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suite en *sol* mineur BWV 995

Chaconne en *ré* mineur

(transcription de la Partita pour violon seul n° 2 BWV 1004)



Proposé pour clore la journée dans une ambiance calme et recueillie, ce court moment de musique est accessible gratuitement au public du concert « Harmonia Sacra ».

Après le concert, en attendant que commencent les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Mareuil-Sainte-Hermine vous propose un chocolat devant l'église !
(Participation libre sur place)

**Le Festival Dans les Jardins de William Christie est produit par
Le Département de la Vendée • Les Arts Florissants**



les arts
florissants

Les Arts Florissants sont soutenus par

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts *florissants* —
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Mécènes fondateurs du Festival

*Françoise Girard et David G. Knott
Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation*

Mécènes du Festival

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Desrosiers

MÉCÈNE DU FESTIVAL ET DU JARDIN DES VOIX

*La Fondation d'entreprise Société Générale C'est Vous L'Avenir soutient les projets
de collaboration artistique et de formation entre Les Arts Florissants et la Juilliard School*

*La Sidney J. Weinberg, Jr Foundation soutient la collaboration
entre Les Arts Florissants et la Juilliard School*

Partenaires

La Juilliard School of Music de New York
Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr Foundation

Les Jardins de Chaligny
Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée
La Communauté de communes Sud Vendée Littoral
Les Communes de Thiré, de Saint-Juire-Champgillon et de Saint-Jean-d'Herminie

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui
contribuent à rendre possible ses programmes musicaux et
éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

